

A l'attention de Monsieur le Commissaire enquêteur.

Je m'appelle Lucie Etchecopar et je vis à Abense de Bas depuis 40 ans. Je suis mère de 4 filles et grand-mère de 6 petits-enfants âgés de 4 ans à 11 ans dont j'ai souvent la joie de m'occuper dans la maison familiale située dans le bourg du village.

La chance que nous avons de vivre dans notre petit village d'Abense avec la possibilité de le parcourir à pied ainsi que de pouvoir prendre le vélo, dont je suis une adepte pour tous les petits trajets, est effectivement ternie par la vitesse des véhicules dans nos petites rues et sur la départementale RD11.

Nous pallions ces désagréments grâce au poumon vert qui suit le tracé de l'ancienne voie ferrée et qui nous donne le plaisir de marcher au rythme des enfants ou à mon rythme que nous pourrions appeler « adapté à certaines pathologies » partagées par un grand nombre de personnes avançant en âge.

Pour en venir au fait, je suis retraitée de l'enseignement et j'ai la chance de pouvoir encore, chaque année scolaire, donner de mon temps auprès d'enfants et de jeunes dans le cadre du soutien scolaire. Laissez-moi vous dire que leurs inquiétudes face au dérèglement climatique sont vives et que leur désir est ardent de voir les adultes prendre des décisions cohérentes et génératrices de conséquences positives dans leur quotidien.

Je rajoute bien sûr l'aberration financière que représente le chiffrage de la réalisation d'une nouvelle route alors que la priorité est de sécuriser l'existant de toute urgence pour permettre aux riverains de sortir de chez eux plus facilement. Le mot sobriété, impératif économique et solidaire censé limiter les impacts sur l'environnement doit absolument guider vos pas ou plutôt ceux des élus-es qui doivent se rendre compte que maintenir un tel projet est une insulte écologique et qu'ils font preuve en poursuivant d'un aveuglement coupable.

Je terminerai sur une note plus intime et personnelle que je ne peux garder pour moi et qui a trait aux tensions, zizanie et actions très malveillantes générées par l'exhumation de ce dossier qui n'a plus sa raison d'être depuis longtemps. L'expression « chacun voit midi à sa porte » n'a jamais été aussi dramatiquement illustrée que depuis sa réapparition. Chacun se préoccupe de son propre intérêt avant toute autre chose et considère ses problèmes ou ses opinions comme les plus importants, de son seul point de vue.

Une présentation du dossier plus sérieuse et une proposition d'autres possibilités de la part du Département auraient permis des échanges d'opinions et évité les frictions, c'est ainsi que se vit la démocratie ; je formule le vœu que les tensions s'apaisent et que tout le monde se rende compte de l'inutilité d'une telle réalisation !

Je suis opposée au projet voie de la Soule présenté dans cette enquête publique.